

L'ART ANCIEN A QUEBEC

— Vous savez la triste nouvelle : la chapelle du séminaire de Québec avec son incomparable galerie de peintures est brûlée.

Voilà que les Québécois se désolent le matin du jour de l'an.

Hélas la rumeur était que trop vraie. Il ne restait plus que les quatre murs de ce sanctuaire où l'enfant, le jeune, l'enfant et le petit-fils avaient prié et avaient appris à débiter dans les comlats de la vie.

Seul au milieu des ruines fumantes se détachait le saint Antoine en costume de Paroissien d'Avignon. Les flammes avaient carbonisé le cadre, mais la toile du maître restait intacte au milieu de cette scène de désolation.

Les tableaux brûlés sont : Le Sauveur et la Samaritaine, par les frères Lagrèzes. La Vierge et l'Enfant, par Dieu. Le Christ au Jardin, par Claude Guy Halle. Saint Jérôme écrivant, par J. B. de Champlain.

Cette perte est immense et ne saurait être réparée. Les Lagrèzes, les Vanloo, les Champlain, les Dieu, les Bonneau attirèrent chaque année à la chapelle du séminaire une foule de connaisseurs et de touristes.

Le Christ et le Christ attribué à Van Dyke, qui est à la Basilique, retenaient surtout les regards.

Un et l'autre de ces chefs-d'œuvre fait écriture, il y a trente-et-un ans, une étude remarquable de M. Eugène Fenouillet.

qu'elle vous renvoie d'éclat et de vie ; elle devient alors comme une autre lampe du sanctuaire.

Qui sait l'artiste a compris la peinture, dans cette transfiguration si lumineuse des chairs mortes du Christ, le symbole de sa transfiguration divine.

Mais ce qui est le plus remarquable de l'art, c'est sur le visage de l'homme-Dieu, réfléchissant la victoire sur la mort, le verbe le plus élevé de la pensée et de la poésie.

Quand le Christ fut mort, les voiles du Temple se déchirèrent ; le ciel se fit sombre et toute la nature fut couverte de soudaines ténèbres.

Le peintre a rendu cette heure suprême avec tout le désordre des teintes sombres et tourmentées qu'elle comportait ; et la parfaite exécution de cette partie de son œuvre témoigne hautement qu'il était de l'école des grands maîtres.

Monet est peu connu ; mais quand on signe de son glorieux pseudonyme d'artistes splendides pages, on mériterait bien que les hommes parlent un peu plus de vous.

Qu'avez-vous encore plusieurs tableaux de grands maîtres.

A la Basilique on peut voir : 1. Ravissement de Saint-Paul, par Carlo Maratti. 2. Le Christ, attribué à Van Dyke. 3. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 4. La Pentecôte, par Vignon. 5. La Sainte-Famille, par Jacques Blanchard. 6. L'Annonciation, par Jean Bérard.

Le Christ et le Christ attribué à Van Dyke, qui est à la Basilique, retenaient surtout les regards.

Un et l'autre de ces chefs-d'œuvre fait écriture, il y a trente-et-un ans, une étude remarquable de M. Eugène Fenouillet.

Toutes les douleurs de l'âme se résument en cette voix suprême ; mais sur ce visage que l'artiste a empreint de toutes les tristesses humaines, rayonnent une résignation sublime, rayonnent une divine espérance de la résurrection.

Quelle suavité de lignes et de tons ! quelle vérité dans le coloris du Christ de la cathédrale. Cette merveilleuse composition étonne vraiment par la hardiesse et l'harmonie des détails.

Plusieurs autres toiles de grands maîtres peuvent être étudiées aussi dans les églises de la bonne Sainte-Anne du Nord — où il y a un fort beau Le Brun — à Tadoussac, à Saint-Michel de Bellechasse, à Saint-Antoine de Lotbinière, à Saint-Henri de Lévis.

L'histoire de la revue au Canada de ces tableaux est contenue dans la lettre suivante que notre excellent peintre canadien-français, M. Plamondon, écrivait à M. Le Moine, de la Société Royale.

— Dans une conversation que j'eus avec M. Labbi Desjardins, en 1826, quand je lui remis les lettres de son frère, alors annuaire de l'Hotel-Dieu, à Québec, il me dit :

— Toutes nos églises avaient été pillées du temps de Robespierre, en 1793, par des milliers de fripons. Des spéculateurs avaient collecté un nombre infini de tableaux volés. Un de ces hommes fit banqueroute : sa collection fut vendue par autorité de justice. Je me rendis à l'encan : les tableaux étaient en pile dans une cours à Paris ; c'était une montagne de tableaux. Cette montagne me fut adjugée en bloc pour presque rien comparativement à sa valeur.

Quelques jours plus tard, le cardinal Fesch, archevêque de Lyon, grand connaisseur, m'écrivit de faire transporter chez lui, ma collection. Il en acheta quelques-uns et il me remit le reste ; c'est ce que vous avez reçu au Canada. Ils furent acquis par le Séminaire, par la cathédrale de Québec, l'église de Saint-Michel de Bellechasse, de Saint-Antoine de Lotbinière, et par quelques autres églises du Canada. Ceci est passé de 1815 à 1820.

C'est la vue de ces tableaux qui m'a décidé d'aller étudier la peinture à Paris, en 1826.

Si les toiles de la chapelle du séminaire sont disparues, il nous reste encore les autres ; il y aurait un beau livre illustré à publier sur les œuvres de ces maîtres.

FAUCHER DE SAINT-MATHIEU. CURIOSITES HISTORIQUES Québec

La plupart des Sauvages du Canada ont nommé la capitale actuelle de leur pays Kébec, voulant dire, passage étroit, parce qu'à Québec, le fleuve St-Laurent est resserré entre deux côtes élevées.

L'historien Ferland, s'appuyant sur M. Belanger, Mgr Lafleche et L. M. Belanger, dit que depuis Champlain et LeCarbot, ce nom est à n'en pas douter d'origine algonquienne ou mixte algéenne.

Dans les dialectes algonquins Képek Képek signifie rétrécissement d'un rivièr, en cri, selon Mgr Lafleche et le Rév. P. A. Lacombe, le mot Québec veut dire "est bouché" ; de kébak, subjunctif présent du verbe képa, c'est bouché, fermé ; au Micmac, le même mot, selon le Rév. M. Belanger, veut dire rétrécissement des eaux.

Aujourd'hui, on rejette l'étymologie proposée par Charlevoix et autres auteurs qui prétendent qu'un matelot normand voyant le promontoire où se trouve au-

correspondance et j'ai cru de mon devoir de vous la mentionner.

Le correspondant donne comme exemple qu'un commerçant qui exporterait vers le Canada des produits canadiens comme fromage Cheddar, sans y ajouter l'épithète "Canadien" serait passible d'une forte amende. Or, comme les produits du Canada sont favorablement appréciés en Angleterre, nos exportateurs feraient bien de joindre leur fromage conformément aux dispositions de la loi anglaise.

En disant que le fromage canadien est aimé au-delà de l'Atlantique, ça me rappelle cette dépêche transmise à la presse, au mois de décembre, annonçant que notre fromage, en effet, est si bien apprécié par les gourmets, qu'à Noël plusieurs anglais faisaient passer leur procureur, avant d'arriver à la coquecheule.

Dans Québec on rencontre des noms tout-à-fait pittoresques. Citons comme exemple la rue Sault-au-Matelot. D'où vient ce nom ? Le Rév. Père Dureau, dans son Histoire Canadienne, nous apprend que ce nom vient d'un chien qui se précipita de la Haute à la Basse-ville. Ce chien se nommait Matelot. D'autres prétendent que c'est un matelot qui fit le saut, et que son nom resta à la rue.

La rue Jupiter, non imposant, est due à un aubergiste qui avait pris pour enseigne un bouchon, une statue ou un tableau de Jupiter.

La rue Buede tire son nom de "Louis de Buede", comte de Pallau-Frontenas, gouverneur inoubliable de la Nouvelle-France, et émérite de Champlain et de LaFontaine. Quel fut le plus grand, le plus illustre des trois ?

La rue Champlain se termine par un escalier où l'on prétend que le fondateur de Québec fut inhumé.

Je ne crois pas que Samuel de Champlain y repose de ce lieu ; mais comme disent les érudits : adhuc sub judice lis est.

Le monastère des Ursulines renferme aussi des tableaux du plus haut prix. Ce sont : 1. Jésus chez le Pharisien. C'est le plus beau Philippe de Champaigne qui existe.

2. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 3. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 4. La Pentecôte, par Vignon. 5. La Sainte-Famille, par Jacques Blanchard. 6. L'Annonciation, par Jean Bérard.

La collection de l'Hotel-Dieu, qui est très belle, se compose des toiles suivantes : 1. Le Christ à la Crèche, par Stella. 2. La Vierge et l'Enfant-Jésus, par Noël Coppel. 3. L'Estude de Sainte-Thérèse, par Guillaume Menagot. 4. La Méditation de Saint-Bruno, par Eustache Le Sueur. 5. Tête de moine, par Zurbaron.

Le monastère des Ursulines renferme aussi des tableaux du plus haut prix. Ce sont : 1. Jésus chez le Pharisien. C'est le plus beau Philippe de Champaigne qui existe.

2. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 3. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 4. La Pentecôte, par Vignon. 5. La Sainte-Famille, par Jacques Blanchard. 6. L'Annonciation, par Jean Bérard.

La collection de l'Hotel-Dieu, qui est très belle, se compose des toiles suivantes : 1. Le Christ à la Crèche, par Stella. 2. La Vierge et l'Enfant-Jésus, par Noël Coppel. 3. L'Estude de Sainte-Thérèse, par Guillaume Menagot. 4. La Méditation de Saint-Bruno, par Eustache Le Sueur. 5. Tête de moine, par Zurbaron.

Le monastère des Ursulines renferme aussi des tableaux du plus haut prix. Ce sont : 1. Jésus chez le Pharisien. C'est le plus beau Philippe de Champaigne qui existe.

2. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 3. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 4. La Pentecôte, par Vignon. 5. La Sainte-Famille, par Jacques Blanchard. 6. L'Annonciation, par Jean Bérard.

Le monastère des Ursulines renferme aussi des tableaux du plus haut prix. Ce sont : 1. Jésus chez le Pharisien. C'est le plus beau Philippe de Champaigne qui existe.

2. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 3. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 4. La Pentecôte, par Vignon. 5. La Sainte-Famille, par Jacques Blanchard. 6. L'Annonciation, par Jean Bérard.

La collection de l'Hotel-Dieu, qui est très belle, se compose des toiles suivantes : 1. Le Christ à la Crèche, par Stella. 2. La Vierge et l'Enfant-Jésus, par Noël Coppel. 3. L'Estude de Sainte-Thérèse, par Guillaume Menagot. 4. La Méditation de Saint-Bruno, par Eustache Le Sueur. 5. Tête de moine, par Zurbaron.

Le monastère des Ursulines renferme aussi des tableaux du plus haut prix. Ce sont : 1. Jésus chez le Pharisien. C'est le plus beau Philippe de Champaigne qui existe.

2. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 3. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 4. La Pentecôte, par Vignon. 5. La Sainte-Famille, par Jacques Blanchard. 6. L'Annonciation, par Jean Bérard.

La collection de l'Hotel-Dieu, qui est très belle, se compose des toiles suivantes : 1. Le Christ à la Crèche, par Stella. 2. La Vierge et l'Enfant-Jésus, par Noël Coppel. 3. L'Estude de Sainte-Thérèse, par Guillaume Menagot. 4. La Méditation de Saint-Bruno, par Eustache Le Sueur. 5. Tête de moine, par Zurbaron.

Le monastère des Ursulines renferme aussi des tableaux du plus haut prix. Ce sont : 1. Jésus chez le Pharisien. C'est le plus beau Philippe de Champaigne qui existe.

2. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 3. Le Christ au Jardin, par Fleuret. 4. La Pentecôte, par Vignon. 5. La Sainte-Famille, par Jacques Blanchard. 6. L'Annonciation, par Jean Bérard.

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins à glace... PATINS! Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION Sous le patronage de M. le curé A. Labelle. Au profit de l'Œuvre des Sociétés d'Émigration et de Colonisation de la province de Québec.

DEMANDE DE BILLETS Les billets de 100 et de 500 sont en vente au Bureau de l'Œuvre de l'Émigration et de la Colonisation.

Chemin de fer Interoceanique et Chemin de Fer du Pacifique TABLE HORAIRE

Docteur NOLIN CHIRURGIEN DENTISTE Coin des rues Sussex et Rideau OTTAWA

DR J. A. FISSIAULT CHIRURGIEN DENTISTE 25 rue Sparks, vis-à-vis le Russell

AGRICULTURE La pureté du beurre Un nouveau moyen de s'assurer de la pureté du beurre.

CHS. DESJARDINS AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel Russell, No 26 rue Sparks

TAPISSERIE! Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis 4 Cts LA PIECE EN MONTANT

Chemin de Fer "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa

G. PHILBERT IMPORTATEUR AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES

Isidore Despatie PLATRIER 141 RUE KING-141 OTTAWA

MAISON SAINT-GEORGE 102 et 104 RUE RIDEAU

HENRY WATERS CHIMISTE ET PHARMACIEN Coin des rues Sparks et Bank.

Accidents SAINT-HENRI

Accidents SAINT-HENRI